

# Annales des Topo- Guides de l'USDMHD

Années 2000-2020

Responsable de Section : Michael Mac Jenbon

## Le Pic du Bureau

Compilation certifiée par l'équipe du Département des Exploits et le Comité d'Excellence de l'Université.  
Visa numéro 2222222

### 1 Généralités :

Le **Pic du Bureau** ou *Grand Bureau*, connu sous le nom de *Bureau* est un objectif redoutable. A l'égal d'un Cervin ou d'un Mont Aiguille, ce Pic présente plusieurs faces (quatre ou cinq les jours de beau temps) d'une raideur voisine de la verticale quand ce n'est pas pire. Si l'escalade de la partie sommitale demeure la difficulté majeure de cette montagne à nulle autre pareille, il ne faut pas sous-estimer l'approche, longue, difficile, peu évidente, dangereuse : de nombreuses tentatives se sont brisées, perdues dans les labyrinthes de rhododendrons, barres rocheuses indifférenciées, brouillards fréquents, absence totale de point de repères. Trouver le sommet reste une gageure pour une équipe même bien entraînée et bien équipée. Ici, la panne de GPS sera toujours dramatique et le téléphone ne passe pas (même avec Orange).

Signalons que le Bureau est le sommet principal de l'ensemble de Pics rébarbatifs mal éclairés qui constituent le Massif des Bureaux. On confond souvent à tort le Pic du Bureau avec le Pic du Petit Bureau, montagne élégante au design moderne qui a enthousiasmé des générations de grimpeurs. Laissons temporairement ce Petit Bureau (assez prétentieux entre nous soit dit) pour nous centrer sur le Père des Bureaux qui règne en maître sur le massif.

On ne compte que peu de voies au Pic du Bureau, voies dont nous sommes fiers à l'USDMHD de posséder les topos introuvables au CAF, au GHM ou à l'ENSA à Chamonix. Outre [la voie Nick-Pelit au Couloir Nord-Ouest](#) qui constitue le plus grand exploit de l'USDMHD à ce jour ([topo disponible à l'université](#)), ce sommet présente deux itinéraires destinés à devenir classiques : la Voie Normale du Bureau et la voie de la Progression Régulière.

## A Voie Normale du Bureau (Versant Sud)

**Peu de renseignements.** Sans intérêt. Rocher lisse mais pourri.

**Ouvreurs inconnus** (étudiants à l'USDMHD probablement).

**Difficulté mal renseignée** : probablement PD+++ (Peu Difficile Sup Sup Sup). Difficultés rocheuses en III à ne pas sous-estimer (rocher pauvre en prises, glissant, vires déversées, assurance illusoire). Quand il n'y a pas de neige (situation fréquente), on trouve du sable et des miettes (pain ou biscuits) en quantité. Prises en tiroir à manipuler avec précaution (il n'est pas rare qu'une prise décroche ou au contraire réintègre son espace d'origine dans un bruit de tonnerre et alors gare aux doigts, amputations possibles).

Le problème de cet itinéraire accessible à la plupart des grimpeurs sur la majeure partie de l'itinéraire est le rétablissement au sommet : court surplomb sous la plaque sommitale lisse recouverte de feuilles A4 80g glissantes, aucune assurance possible, VIIIa obligé.

Attention à la prise électrique au bas du Bureau ainsi qu'à l'éclairage halogène déclenché automatiquement à la tombée de la nuit (ophtalmie possible). Porte d'entrée fermée après 21 heures.

## B- Voie de la Progression Régulière (Versant EST)

Voie positive, magnifique, longueurs exceptionnelles. Sa particularité est de permettre une progression régulière dans la difficulté, progression qui semble ne jamais devoir finir. Le résultat est une excitation croissante mêlée d'une crainte respectueuse vis-à-vis des ouvreurs. Sa régularité, la difficulté en croissance exponentielle en fait une voie prévisible, donc moins angoissante que le Couloir du Bureau : elle paraît presque faisable si on a le niveau. Néanmoins, une crise d'hypertension artérielle ou un raptus anxieux reste possible dans la partie supérieure où l'excès d'émotion (joie et terreur mêlées) sera difficile à éviter.

**Ouverture** : octobre 2011 par Gérard Nick-Pelit, seul (simple assistance religieuse).

**Difficulté** : courbe mathématique type  $f(x) = ax^2 + b$ , avec a et b positifs. Engagement faible au départ, devenant important puis considérable à mesure qu'on s'élève. Echauffement lent d'abord puis de plus en plus rapide jusqu'à la surchauffe garantie.

### Itinéraire

Atteindre l'attaque par l'accès normal de la face Est. Ne pas suivre les autres chemins ni les raccourcis trompeurs qui éloignent de l'attaque et surtout éviter le mauvais chemin (erreur 404).

Trouver l'attaque (très facile) et s'élever sans problème par des vires aisées en I (passage de II à la fin). On arrive sous un mur qu'on franchit directement (III, un pas, un piton). Relais.

On suit un dièdre en IV- (rocher excellent) dont on sort à gauche par un ressaut raide (IV) et un pas en traversée un peu délicat (IV+/V-). Bon relais.

Droit devant par une fissure solide aux bords arrondis (V/V+), sortie par un surplomb en Vc+. Relai suspendu.

La paroi devient plus raide. Monter droit dans du rocher correct (VIa/VIa+) et un pas de côté à droite sur une écaille (VIb) permettent d'atteindre un mauvais relais.

Le fuir au plus vite par une cheminée sans prises aux bords qui s'écartent (VIc/ VIc+, le rocher est moins bon). Continuer à corde tendue car il n'y a ni relai ni assurance possible par la dalle lisse au-dessus (VIIa/ VIIa+). On arrive au pied de la partie supérieure, plus difficile, angoissante mais on repère au-dessus le point d'arrivée qui reconforte un peu. Bien qu'il soit très en dévers derrière soi. Grimper au mieux (VIIb puis VIIc/ VIIIa dans des plaques friables). Puis attaquer le surplomb long, horriblement athlétique qui demande une détermination sans faille et, il faut l'avouer, un gros moral (ou une totale inconscience car l'assurance est inexistante et la vire sur laquelle on se fracassera en cas de chute comporte des pieux installés exprès (très exposé, chute inévitable au premier essai). Le rocher devient franchement mauvais, rien ne tient : VIIIb à VIIIb+ au début. Le dernier passage (VIIIc) dans un rocher exécrationnel permet de sortir.

Note : la dernière partie est plus fatigante que le début.

La descente se fait de l'autre côté à l'identique en symétrie : la difficulté diminue progressivement pour retrouver au pied du Bureau le plaisir douillet d'une randonnée tranquille. Arrivé en bas, prendre la bonne sente jusqu'au point de départ. Belle journée, non ?

### **Bibliographie :**

- Arrity N., Anthologie du Topoguide en Haut-Dauphiné**, in Annales de l'USDMHD, Section Histoire Critique, Nov. 2011, p.169-196, Bourg d'Oisans.
- Chellous A. Modestie et humilité, l'art du topo**, in revue de psychosociologie de l'USDMHD, N° 1, Nov. 2011
- Chellous A. Le Pic du Bureau, un objectif au bout du couloir**, in Histoire de l'Alpinisme en Haut Dauphiné, p.696-969, PUHD<sup>1</sup>, Grenoble, 1959.
- Giroud A. Gervais M . « Pour une modélisation mathématique du compte-rendu d'ascension dans les revues scientifiques internationales »** in Annales de l'USDMHD, Section Finances et Stratégies, Nov. 2011, p.214-318, Bourg d'Oisans.
- Mac Jenbon Mickael** La cotation en Haut Dauphiné et ailleurs, PUHD, Grenoble, 2011
- Mac Jenbon Mickael**, Les Grands Cotateurs, Pionniers du Topoguide en Alpinisme, PUHD, Grenoble, 2011.
- Nick-Pelit Gérard**, « **Pour une cotation objective** », in Annales de l'USDMHD, Section Exploits, Nov. 2011, p.69-96, Bourg d'Oisans.
- Nick-Pelit Gérard**, Regrimper puis ramper, l'exploit à tout âge, Alpinisme de compétition au quatrième âge, PUHD, Grenoble, 2011.

[Plus de Bibliographie ici.](#)

Topo rédigé avant ascension, le 22/10/11 par G. Nick-Pelit et corrigé après l'ascension.  
Bon pour imprimer du 11/11/11 reçu au SEC.

---

<sup>1</sup> PUHD : Presses Universitaires du Haut Dauphiné